

## Un jour tout a changé - 1/1

**Juste l'histoire d'une fille qui un jour a réussi à ignorer le regard des autres.**

Nous voici dans le bus, c'est ici que commencent presque toutes les journées de Clotilde. Tous les matins, cette même cérémonie, cette même longue route qui l'emmène à l'école qu'elle en ait le courage ou non. Car oui, il y a des jours où elle n'en a pas le courage. Pas le courage d'arriver à l'école et de supporter les regards moqueurs ou curieux, les remarques méchantes ou simplement bêtes.

Qu'a-t-elle de spécial me demanderez-vous? Pourquoi elle, qu'est-ce qu'elle a qui attire à ce point le regard? Eh bien rien. Elle n'est pas défigurée, bien que cela n'excuserait personne de la dévisager, elle n'est pas excentrique, elle n'a rien qui pourrait faire qu'elle soit plus remarquable que les autres. Seulement, elle ne réagit pas comme tout le monde, elle ne se fait pas remarquer pour le plaisir d'être vue, elle ne joue pas les chefs de bande et elle n'essaye pas de s'attirer la sympathie des gens qu'elle n'aime pas juste pour montrer qu'elle connaît une personne soit-disant mieux que les autres. On croit qu'elle n'aime pas se faire des amis mais c'est faux, elle choisit simplement ses amis d'après d'autres critères que les taux de popularité. On croit qu'elle aime se faire remarquer, mais c'est également faux, elle n'aime simplement pas rentrer dans le rang et elle ne croit pas à tout ce qu'on peut lui apprendre, elle n'avale pas des idées toutes faites. Elle aime être différente, ne pas suivre la mode du moment, ça lui donne l'impression d'être vraiment unique.

C'est vrai qu'aujourd'hui tout le monde un jour ou l'autre fait quelque chose qui ne lui tient pas à cœur rien que pour se rapprocher un peu plus des autres, et c'est un tort. Ce qui devrait rapprocher les gens, ce sont leur différences mais au contraire, il s'effectue un classement presque naturel qui amène les gens à choisir leurs amis dans leurs "semblables".

Clotilde arrive donc à l'école, mais aujourd'hui elle n'entend pas les remarques, elle ne voit pas les grimaces se rapprochant fort d'une grimace de dégoût que l'on ferait en voyant quelque chose qui nous répugne, elle n'entend pas les rires, elle ne remarque rien. Cela non pas parce que les remarques ont cessé, non, les gens ne se pousseraient jamais à réfléchir au point d'accepter les gens différents d'eux simplement parce qu'ils ont peur du différent. Oui elles ont peur parce que ce qui est différent n'est pas gérable, ils n'ont pas appris à se comporter face à quelqu'un ou quelque chose qu'ils ne reconnaissent pas dans leurs normes (désolée d'utiliser ce mot qui pour moi n'existe pas mais je n'ai pas trouvé plus approprié). Ils sont trop intolérants pour ça.

Si elle ne remarque personne aujourd'hui c'est qu'elle a fait l'effort de réfléchir à la place des autres et qu'elle en est arrivée à la conclusion que si ces gens ne l'acceptaient pas, cela n'avait aucune importance pour elle vu qu'elle n'avait aucune envie d'en faire ses amis et ceci pour leur manque de réflexion, elle se dit que ses vrais amis, eux, l'acceptent telle qu'elle est et qu'elle n'a nul besoin de plus.

Pour la première fois de sa vie, Clotilde arrive à l'école les yeux droit devant elle, sans un regard pour ses pieds, elle avance et regarde chacun dans les yeux, elle croise tous les regards, elle se sent autre, elle avance toujours, elle renaît, c'est magique, elle est quelqu'un et personne d'autre sur cette terre n'est elle, elle est unique.

Clotilde décida donc de n'apporter plus aucune importance au côté négatif du regard des autres, elle ne pourrait quand même pas le changer, et elle arrive le visage fier et tourné vers l'avenir.

Toi derrière ton écran là! toi qui me lit, ce dont je te remercie, tu es unique, tu es toi et c'est ce que tu peux apporter de plus beau au monde: une diversité, et en me lisant tu me permet d'être vivante pour toi, de faire savoir à quelqu'un sur cette terre que j'existe, merci.

J'attends vos commentaires, soyez sincères.